

V d
1138



f. 42

H

S



f. 42, 45.

Vd
1138

RELATION,

de ce

qui s'est passé depuis le depart

de

SA MAJESTE POLONNOISE

&c.

DE VARSOVIE &c.

ANNO 1700.







Le en partit le 3^{me} de Juillet vers les 8. heures du soir, & elle alla coucher à Radzimin; Le 5.^{me} Elle en repartit à 6. heures du matin pour continuër son Voyage de Mietau, où Elle arriva le 14^{me}. Sa Maj.^{te} en repartit le 16.^{me} & Elle se rendit an Camp environ à midy.

Le 17^{me} Elle alla voir l'aile gauche de la Cavallerie, en suite la Forteresse d'Augustebourg, autrefois nommè Duenemunde, & à son retour celle d'Orangebaum, autrefois Cobrenschanz.

Le 18.^{me} Elle alla visiter les travaux de son armée, & reconnoitre ceux que les ennemis avoient faits le long de la riviere, Elle vit aussi l'Infanterie de son Armée, & l'aile droite de sa Cavallerie, En suite Elle fit environ quatre lieues pour reconnoitre luy meme les ennemis & les passages de la Duine; Sa Majesté retourna le soir au camp.

Le 19.^{me} le Marechal de Steinau donna ses sentimens par escrit touchant les operations de la Campagne, que sa Majesté avoit fait demander à tous ses Generaux.

Depuis le 19^{me} jusqu'au 23.^{me} le Roy fit faire tous les preparatifs pour avoir les provisions de bouche & de guerre, les bateaux & toutes les choses necessaires pour le passage de la Riviere, Il detacha le General Venediguer, qu'il envoya à Creuzbourg pour y faire de magazins & assembler des bateaux pour le transpourt des Vivres;

Le 24^{me} le Roy tira de l'aile droite des Dragons & l'Infanterie de Lithuanie; Les premiers se camperent à la

gauche de l'aile gauche entre Augustebourg & Orangebaum; L'Infanterie proche du moulin & au derrier d'Orangebaum; Et vis-à-vis de Riga, sur la hauteur proche de ce moulin il fit faire une redoute avec une ligne de communication du moulin à la Redoute & à un lac qui le couvre par derriere, il la fit aussi pallissader, afin de mettre par ce moyen les magazins & les boulangers de l'armée, aussi bien que le moulin, à couvert des insultes de l'ennemi, en cas que ce Prince jugeât à propos de quitter son Camp, pour s'avancer plus avant; Il estoit d'autant plus necessaire, de prendre des precautions pour fournir la farine, dont l'armée a besoin, parce qu'il a six Roües qui marchent continuellement, qu'on y apporte les grains par eau & que le Roy avoit fait batir tout proche 24. fours.

Le 25.^{me} au matin sa Majesté fit venir chez Elle tous les Generaux & leurs declara, que quoi qu'il parust difficile de passer une Riviere devant une Armée aussi nombreuse que la sienne, Elle avoit cependant pris la resolution de le tenter & de tacher d'obliger l'ennemi de combattre ou de se retirer sous les canons de Riga, ou de quelque autre place & de laisser le pays à sa discretion; Ensuite le Roy donna les ordres necessaires pour la Marche, il envoya tous les gros bagages, les Malades & les blesez a Augustebourg. Le bataillon de Monsieur Dennyhof, & 50. hommes de l'Infanterie furent detachez pour relever trois bataillons qui avoient été en garnison pendant l'hyver dans cette forteresse, & ils vinrent joindre l'Armée; Les Canons des Redoutes le long de la Riviere furent conduits à Orangebaum, & le Roy n'en fit garder qu'une, où il mit un Capitain Lithuanois avec 50. Mousquetaires pour couvrir quelques bateaux, qui avoient servi le printemps passé à la construction du pont, que ses toupes avoient fait sur la Duine, il envoya les Dragons de Litthuanie à Thoren, & il donna ordre a l'Infanterie de garder le moulin & de le defendre & en cas qu'elle fut attaquée

quée aprez le depart du Roy, & qu'elle ne put pas resister
a l'ennemi, de se jeter a Orangebaum. L'Infanterie du
Roy pour dérober a l'ennemi la connoissance de la marche,
partit a dix heures du soir, & laissa ses tentes pour les mieux
tromper, il auroit pu aisement sans ces precautions s'apper-
cevoir des mouvements, qu'ils se faisoient dans le Camp du
Roy. Elle s'avança Jusqu' à la droite de l'aile droite de la Ca-
vallerie, Cette aile ny la gauche qui estoient separées de trois
heures l'une de l'autre ne se mirent à marche, qu'aprez le
commencement de la nuit. Le Royle meme jour fit passer
200 hommes de la Garnison d'Augustebourg pour donner
l'alarme a l'ennemi, & le tirer de ce coté là ils chasserent la
garde qui se mit en fuite après avoir fait sa decharge, & le
detachement revint sans avoir souffert aucune perte; Le
Roy fit encore passer la riviere le 26. au matin à un autre de-
tachement de la garnison du meme Fort, il ne trouva point
d'ennemy. L'Infanterie qui estoit arrivée le matin à la droite
de la Cavallerie, y demeura couverte des petites hauteurs &
des broussailles jusqu' a neuf heures du soir qu'elle reçut
ordre de continuer a marcher. La Cavallerie de la droite
se mit aussi dans ce temps en marche, & celle de la gauche
reçut ordre de partir à cette meme heure, & de se presser de
joindre la droite; L'Infanterie & l'Artillerie estoient a la
gauche cotoyant la riviere, & la Cavallerie a sa droite, Le
Roy fit marcher toute la nuit son armée pour gagner les de-
vants de l'ennemi, qui se trouvoit a 6. lieues derriere de Luy
& de l'autre coté de la Riviere, ne paroissant avoir aucune
Connoissance des mouvements de l'Armée du Roy. Ce
Prince voulut passer le meme jour la riviere, suivant le projet
qn'il avoit formé, qui estoit de faire passer la Cavallerie à deux
guez qui sont au dessus de Tomasdorf & l'Infanterie au des-
sous du dit village dans des barques. La Cavallerie arriva à
7. heures du matin le 27.^{me} Mais l'Infanterie & l'Artillerie
par malice ou ignorance du guide s'egara pendant la nuit.

& alla deux lieües plus a la droite qu'elle ne devoit, de maniere qu'elle n'arriva que vers le commencement de la nuit fort fatiguée d'une marche de 24. heures, & d'avoir traversé des bois & des marais d'où elle avoit eu de la peine a se tirer. Cependant le Roy voulut essuyer de faire passer la Cavallerie a gué, il detacha 50. Tartares pour voir si cela estoit praticable, les paisans qui connoissoient le gué, les menerent a l'autre bord en serpentant & remontant la riviere prez de 800. pas; aussi tot qu'un Cavalier manquoit le gué, son cheval nageoit, & ils s'en noyerent trois, Quelques Escadrons, que les Suedois avoient posté pour garder le bord de la Duine depuis Riga jusqu'a Kokenhuys, se presenterent, paroissans vouloir charger ceux qui sortiroient de la Riviere, le Roy trouvant des difficultez impossibles â surmonter pour faire passer de cette maniere sa Cavallerie, fit revenir ses Tartares, & prit la resolution d'attendre son Infanterie & son Artillerie, qui arriva a l'entrée de la nuit comme j'ay deja dit. Le meme soir le Roy ayant eu avis que 500. hommes des ennemis avoient passé la Riviere & enlevé sans beaucoup de peine le Capitain & les cinquante Mousquetaires qui gardoient la Redonte, dont ona fait mention, & qu'ils s'etoient rendu a eux. Il detacha le Regiment de Sanozky & les Tartares pour couvrir le moulin, Mais ayant été depuis informé qu'il n'y avoit rien â apprehender, il les fit revenir & ils avoient joint l'Armée quand il marcha aux ennemis;

Le 28^{me} de grand matin le Roy fit poster l'Artillerie sur une hauteur du Rivage de la Duine qui domine la plaine; de l'autre coté au dessous du Canon il fit placer les pontons & les outils necessaires pour la construction du pont; Vers les 6. heures du matin 8. Escadrons ou troupes de Cavallerie Suedoise parurent de l'autre coté de la riviere; Le Roy les fit eloigner par le feu de son Canon, Comme il s'etoit glissé quelque monde â la faveur des petites maisons qui estoient sur le bord de l'autre coté de la riviere, le Roy
fit

fit embarquez 50. grenadiers pour les en chasser & y mettre le feu, ce qu'ils executerent sans y trouver la moindre resistance; En ce temps là les huit Escadrons se presenterent de nouveau, le canon du Roy les ecarta pour la seconde fois, & ils se retirerent. Le Roy profita de leur retraite pour faire embarquer cens hommes d'Infanterie, pour prendre poste de l'autre coté, & se couvrir de terre, a mesure que leur travail s'avançoit, le Roy faisoit passer dans des barques des nouveaux detachements d'infanterie, de sorte qu'à huit heures du soir il se trouva huit bataillons de l'autre coté de la riviere bien retranchez, cependant on travailloit avec soin à dresser le pont, l'Ennemi, qui enfin avoit été averti de la marche du Roy, étoit parti de son Camp & arriva ce meme jour après midy à deux heures du retranchement, que le Roy faisoit faire avec toute la Cavallerie & seize bataillons, le Roy alla luy meme le reconnoitre, ils n'avancerent pas plus loiz ce jour là; Le Roy pour être averti de leur mouvement fit passer 50. Tartares dans des batteaux, dont les chevaux nageoient la riviere a cet endroit, environ 600. pas de largeur.

Le 29.^{me} au matin la moitié du pont fut fait, & toute l'Infanterie passée dans des barques; Les Tartares avant midy ammenerent trois Cavaliers Suedois avec leurs armes & leurs chevaux & deux payfans, qui rapportèrent que leur armée s'étoit avancée vers nous & étoit campée proche d'Ixhul, A l'entrée de la nuit le pont fut achevé, le Roy fit aussi tot passer sa Cavallerie, Mais à peine deux Regiments eurent passez que le pont rompit & il fallut beaucoup de temps pour le r'accommoder, ce qui causa de l'inquietude à sa Majesté, voyant que son Infanterie étoit separée de sa Cavallerie, & que l'ennemi avançoit à force avec sa Cavallerie, son Infanterie & son Canon. Les deux Regiments de Cavallerie du Roy mirent leur gauche

au

au retranchement & leur droite vers un petit marais pratiquable en quelques endroits; Toute la Cavallerie de l'ennemi s'avançoit vers ces deux regiments pour les envelopper; Le Roy ayant remarqué leurs desseins, fit faire volte face à ces deux regiments, a la portée d'une carabine de l'ennemi à plusieurs reprises, jusqu'a ce qu'ils eussent regagné le bord de la riviere; Le Roy les fit ensuite entrer dans le retranchement, & la placer derriere l'Infanterie pour soutenir les endroits qui pourroient estre forcez par l'Infanterie suedoise; Pendant tout cetemps la; l'Artillerie qui estoit en batterie dans le retranchement, faisoit un grand feu sur la Cavallerie de l'ennemi qui s'etendoit le long du Chemin de Kokenhuysen pour deborder notre droite, & qui attendoit que son Infanterie se posta dans un bois à la gauche de notre retranchement; Ils esperoient de cette maniere envelopper l'armée du Roy; Leur Infanteria fut fort maltraitée de 6. pieces de gros canon, que le Roy avoit fait poster de l'autre coté de la riviere sur des hauteurs qui commandoient le bois, où elle estoit, & qui la voyoient en flanc. L'ennemi de son coté fit des batteries sur le bord de la riviere, d'où il voyoit notre retranchement à revers, & pouvoit rompre notre pont, Celles que nous avions de l'autre coté, les demonterent bien promptement, & les empecherent de nous canoner long temps; La Cavallerie suedoise, qui ne pouvoit plus soutenir le grand feu de notre Canon, se retira derriere le bois, où son Infanterie s'etoit cachée pour se mettre à couvert de celuy que nous avions de l'autre coté de la riviere, la Cavallerie demeura environ une heure dans ce poste & en sortit & se presenta derechef dans les endroits, où elle s'etoit deja montrée Mais elle se sentit la maltraitée de notre Canon, qu'elle se retira, & ne parut plus; Cependant notre pont fut r'accommodé, & a mesure que notre Cavallerie le passoit, le Roy faisoit la former en deux
lignes

lignes à la droite du retranchement, le dos à la riviere ;
L'Ennemi, à ce que les Prisonniers assurent, estoit venu pour
nous disputer le passage, Croyant que toute l'Infanterie
n'estoit pas passée ni retranchée, Mais, ayant connu l'im-
possibilité, de nous forcer, il avoit changé de sentiment,
Effectivement on le voyoit retirer son Canon & ses troupes ;
Le Roy pour estre plus exactement informé de ses mouve-
ments, detacha les Tartares, qui mirent deux escadrons en
desordre, ils les auroient maltraité bien d'avantage, s'ils
n'avoient esté soutenus par leur Infanterie ; Les Suedois,
qui voyoient distinctement notre Cavallerie se former, son-
gerent à profiter de l'approche de la nuit pour se retirer, &
ils le firent avec tant de precipitation qu'ils nous laisserent
leurs blesez & leurs morts.

Le 31.^{me} le Roy fit sortir toute l'Infanterie du retren-
chement, & n'y laissa qu'un bataillon pour garder son pont,
& il mit son Armée en marche sur quatre colonnes, deux
Infanterie qui marchoient le long de la riviere, chaque ba-
taillon menant deux pieces de canon, les grosses pieces etoi-
ent à la tete des colonnes, les deux de Cavallerie marchoi-
ent à la droite de l'Infanterie & cotoyoient les hauteurs. Le
Roy avoit fait mener de l'autre coté de la Duine de pieces
de douze pour battre en flancs l'ennemi, lorsque le Roy l'at-
taqueroit ; En cet ordre l'Armée marcha vers le Camp des
Suedois, qui estoit à une grande Lieüe ; Le Roy fit faire hal-
te aubord d'un ruisseau & d'un defilé, qui auroit esté difficile
à passer, s'ils avoient pris la precaution de le garder. Le
Roy passa le defilé pour reconnoitre luy meme la situation
de leur Camp, la maniere dont ils s'estoient mis en bataille,
& le terrain par lequel il pourroit aller a eux, il fit pousser
par les Tartares une des gardes de l'ennemi, qui ne s'arreta
point, qu'elle n'en eut joint une autre qui estoit sur la gauche ;
Aprés que ce Prince eut examiné avec attention ce qu'il vou-
loit voir, il envoya ordre à trois Regiments de Dragons de

B

s'avan

s'avancer pour se saisir d'une hauteur, qui estoit à sa droite, & à sa Cavallerie d'occuper celle de la gauche, qui estoit beaucoup moins élevée, & prevenir l'ennemi, qui paroissoit vouloir s'en saisir; Aussitot qu'il les vit occupées par les troupes du Roy, il fit contremarcher les siennes, & les retira derriere son Camp sur une hauteur, laissant le Camp devant eux. Toute la Cavallerie du Roy, hors les trois Regiments les Dragons, fut mise en bataille, la gauche a la riviere, & elle fut obligée de faire long halte pour attendre l'Infanterie, qui ne pouvoit pas promptement passer le defilé du ruisseau pour venir occuper le terrain, qui estoit entre les deux ailes, de la Cavallerie, il fallut aussi beaucoup de temps, pour reconnoitre exactement celuy, par où il falloit marcher à l'ennemi; C'estoit une plaine remplie de buissons, qui doit estre un marais, lorsqu'il a tombé de la pluye, la Cavallerie & l'Artillerie eurent beaucoup de peine à la passer. Cependant on voyoit que l'Infanterie de l'ennemi se retiroit derriere la Cavallerie & se glissoit sur le chemin de Riga, aussi bien que son Canon & ses bagages, & qu'il ne restoit que trois bataillons sur la droite appuyez à la riviere; Le Roy, qui voulut pour le combattre, profiter du peu de jour etant plus de six heures du soir, fit marcher son Armée en bataille sur deux lignes, aussitot que son aile gauche fut à la portée de leur droite, ils commencerent à se retirer, le Roy pour les amuser detachales Tartares, qui furent repoussez par la Cavallerie de l'ennemi, qui se retira en suite avec tant de precipitation, qu'il fut impossible à notre gauche de la joindre, qui fut obligé de se contenter de luy tirer quelques coups de Canon. Le Roy, qui avoit fort envie de leur donner combat, envoya ordre aux Regiments de Dragons, qu'il avoit mis à sa droite, de marcher le plus vite qu'il seroit possible; Le terrain difficile qui estoit à passer ne les empecha pas de l'excuter. Ils tomberent avec tant de furie sur le meilleur Regiment de l'Armée Suedoise qu'ils le renverserent non obstant

stant leur vigoureuse resistance; Ils avoient mis leur meilleure Cavallerie a leur gauche croyant que la force de la nostre etoit a notre droite, Mais, ils se tromperent, notre droite etoit de douze Escadrons plus foible que notre gauche, ceux des ennemis que nos Dragons avoient chargé se renverserent sur ceux qui les suivoient. La retraite de leur Armée ressembloit a une vraye deroute, l'Infanterie jettant les piques & les mousquets, & jusqu'à les sonliers & les justaucorps, pour couvrir plus aisement, la nuit qui arriva en meme temps avec une pluye horrible, les sauva. Le Roy fut bien faché de se contenter de les avoir chassé de leur camp, & mis toute leur Armée en deroute, & de ne les pas avoir ruiné entierement, Elle nous laissa plusieurs choses, leurs mousquets, leurs piques, leurs drapeaux, & leurs armes furent nos trophées; Comme le Roy apprehendoit qu'ils ne se ralliasent & ne vinssent l'attaquer pendant la nuit où à la pointe du jour, il se donna le peine de mettre son Armée en bataille & de couvrir sa droite par un regiment des Dragons & un detachment considerable des Grenadiers, ce Prince demeura toute la nuit à cheval, non obstant la pluye terrible qui tomboit.

Le 1.^{me} d'Aoust a la pointe du jour le Roy envoya les Tartares sur le chemin de Riga qui luy ramenerent une grande quantité des prisonniers, son Armée marcha environ une demi lieue, & en suite elle fit halte, Mais ayant été averti que la Cavallerie de l'ennemi s'etoit jetté à la droite dans le plat pais, & l'Infanterie dans la ville & abandonné tous les passages qu'ils pouvoient disputer & qu'on auroit bien eu de la peine à forcer, le Roy les envoya occuper & fit marcher son Armée; Il faut remarquer que depuis le champ de bataille ils se sont retirez & en deroute, pendant six lieues, avant que de s'arrêter, & qu'ils ont quitté leur champ pour la seconde fois proche de Riga avec tant de precipitation, qu'ils n'ont pas eu le temps d'enterrer les

les corps de leurs Officiers, qu'ils ont laissez à notre arri-
vée à Jungfernhof, où le Roy prit son quartier; L'Enne-
my â fait' mettre le feu à tous les moulins autour de la ville,
& il n'auroit pas epargné la maison du Roy, si le Roy avoit
tardé d'y venir. Le Roy va â present occuper tous les
environs pour couper toutes les communications de la
ville; Apres quoy il verra s'il pourroit joindre
le reste de la Cavallerie de l'ennemi, pour
la combattre & avoir tout le pays
à sa disposition.

F I N.



ß sie sich
hrer ge
n.
der Kd
is umb
worin
ajestat
ben bes
Stadt
en Nest
schla

ULB Halle
004 809 05X

3



V017





gauche de
baum; L
rangebaum
ce moulin
nication du
par derrier
ce moyen l
bien que le
cas que ce
pour s'avan
prendre des
mée a befoi
niellement,
Roy avoit fa
Le 24
les Generau
cile de passe
breuse que l
tion de le ten
ou de se retir
place & de la
na les ordres
gros bagage
bataillon de M
rie furent de
été en garnis
vinrent joind
de la Riviere
fit garder qu
Mousquetaire
ent servi le pr
toupes avoie
Litthuanie à
garder le mou

ourg & Orange.
& au derrier d'O:
auteur proche de
ligne de commu-
c qui le couvre,
n de mettre par,
de l'armée, aussi-
de l'ennemi, en
itter son Camp,
lus necessaire, de
rine, dont l'ar-
marchent conti-
r eau & que le
r chez Elle tous
u'il parust diffi-
née aussi nom-
pris la resolu-
ni de combattre
quelque autre-
uite le Roy don-
envoya tous les
rustebourg. Le
es de l'Infante-
ons qui avoient
orteresse, & ils
edoutes le long
, & le Roy n'en
uanois avec 50.
eaux, qui avoi-
u pont, que ses
es Dragons de
Infanterie de
u'elle fut atta-
quée

